

DEISS, Lucien. *Prières des dimanches*. Paris: Levain, 1980, 256 p.

Ce livre n'est pas un recueil de conseils comme le précédent. Il n'est pas non plus, comme d'autres, un missel « bis ». Il propose pour chaque dimanche de l'année A des textes, là où le missel lui-même prévoit une intervention plus libre du prêtre ou d'un autre ministre. L'originalité de ces pièces, indique d'emblée l'auteur, est leur « biblicité » : elles sont toutes bâties sur la Parole de Dieu, elles ne veulent être que la transparence de cette parole (p. 7).

L'auteur, qui a déjà proposé des prières bibliques¹, cherche à déployer à travers le formulaire de chaque dimanche la richesse de la liturgie de la Parole, comme il l'a fait, sous d'autres formes, par ses cantiques et hymnes d'inspiration résolument biblique. On trouvera donc pour chaque dimanche une monition d'ouverture qui s'achève en bénédiction, au risque peut-être d'apparaître déjà comme l'équivalent de la collecte. « Dans la préparation pénitentielle, la Parole est critère de jugement » : cela permet de renouveler, souvent avec bonheur, des formules trop banalisées. Il n'en reste pas moins que l'importance de ce rite pourra paraître alourdir sans grand profit l'ouverture de la célébration. Les invocations les plus brèves, rejoignant l'allure litanique du Kyrie, demeurent les meilleures. La prière universelle s'appuie sur la Parole entendue. « La communauté répond à Dieu en lui montrant les désirs de son cœur, ensemencé par la Parole » (p. 8). Evidemment, aucune intention proposée ne remplacera celles qu'imposeront les événements, la vie de l'Eglise ou les besoins de la communauté, mais le ressourcement biblique de cette prière lui évite les écueils trop fréquents qui en font un discours moral à l'assemblée sous le genre littéraire d'une adresse à Dieu. On trouvera ensuite généralement une monition pour le Notre Père, un élargissement de « Voici l'Agneau de Dieu », une proposition d'action de grâce de l'assemblée, qui introduit la prière après la communion, et un mot d'envoi. A la fin du livre (p. 246-248), le P. Deiss propose 32 réponses chantées, extraites de ses recueils de chants. Semés le long des pages, des textes très variés pourront encore nourrir la prière.

1. Lucien DEISS, *Prières bibliques en Église*, Paris : Levain, 1977, 330 p.

Ce livre ne remplace pas le missel, il ne remplace pas davantage l'effort personnel du prêtre pour animer au mieux l'eucharistie qu'il préside. Mais autant qu'une mine où puiser, c'est la direction de cet ouvrage qui est importante : une prière qui se laisse « informer » par la Parole. Pour les volumes qui suivront (années B et C), on souhaite que ne soient pas oubliées quelques fêtes et solennités qui peuvent supplanter le dimanche, en plus du 15 août et du 1^{er} novembre.

J. EVENOU

P.S. Le volume pour l'année B vient de nous parvenir (même titre, même éditeur, 1981, 296 p.) : on y trouve une présentation identique pour chaque dimanche. Seule innovation dans le sanctoral : l'Immaculée Conception.

Angelus Domini. Celebrazione dell'Annuncio a Maria. Romae: Curia generalis OSM. MCMLXXXI, 138 p.

Poursuivant la rénovation des coutumes liturgiques de leur ordre, les Servites de Marie publient un livret sur l'*Angelus*. L'introduction expose l'historique de cette prière, son formulaire, son contenu spirituel et sa valeur pastorale, ainsi que son usage chez les Servites. Après le texte traditionnel, latin et italien, vient — c'est la nouveauté qui mérite d'être relevée — une triple célébration autour de l'Angélus. Cette prière, dont la structure évoque déjà celle d'une heure de l'office avec ses trois antiennes, suivies de l'*Ave Maria* au lieu de psaumes, et d'une oraison, se trouve ainsi enveloppée et solennisée comme une liturgie propre, avec hymne, cantique, évangile, intercession et bénédiction, à partir de trois thèmes : « Ecce ancilla Domini », « Quod in Maria natum est de Spiritu Sancto », « Verbum caro factum est ». S'y ajoutent un choix d'hymnes et d'oraisons, et les chants, en latin et en italien. Un essai intéressant de mise en valeur d'une prière populaire, qui, en dehors de la récitation ordinaire de l'*Angelus*, pourrait servir pour une célébration mariale.

J. EVENOU